

secours m'était désormais inutile. Une fois mouillé, qu'importait une seconde ou une troisième immersion ? D'ailleurs le soleil se chargeait de me sécher lui-même. Après sept longues heures de marche sous un ciel embrasé et par des chemins sans nom, j'arrive sur le lieu du désastre. Deux bateaux étaient échoués sur les rochers, complètement hors de service ; du troisième on ne voyait plus que quelques planches ballottées par les flots. De nombreux cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants, rejetés par la vague, gisaient sur la grève ; au milieu, deux ou trois crocodiles se chauffaient au soleil et digéraient, gueule ouverte, le hideux repas qu'ils venaient de faire. Quinze personnes au moins ont péri dans cet naufrage ; parmi elles se trouve la femme principale du chef lui-même de l'expédition.

“ Alors seulement je commençai à comprendre le motif de leur retraite. Je regrettais presque d'être venu. Qu'avaient-ils en effet à faire, sinon retourner chez eux, puis-
qu'ils avaient tout perdu ?

“ Présenté au chef, qui se tenait assis à l'ombre d'un grand arbre, je prends le premier la parole. “ Je viens, lui dis-je, t'expliquer pourquoi le capitaine Joubert s'est battu avec les gens de Romaliza. Chef du pays, il ne peut voir indifféremment des brigands entasser ruines sur ruines et réduire en esclavage les habitants qui l'ont choisi pour les défendre. Du reste, tu le sais, son œuvre et la nôtre sont très distinctes. Nous ne voulons que la paix et sommes venus faire du bien à tous indistinctement.—Je le sais, dit-il, vous êtes les Paridi Franza et lui est un Deutch. Il nous défend de faire des esclaves et pourquoi ? n'est-ce pas à des sauvages que nous faisons la guerre ? Dis-lui que, s'il était venu ici, il ne serait pas retourné chez lui. Quant à toi, tu es mon ami, parce que tu es l'ami de Romaliza. Avant de le quitter à Oujiji, il m'a pris l'oreille et m'a dit : “ Si tu vois devant
“ toi les Bwana Nidyana, n'avance pas, défends à tes hom-
“ mes de tirer. Puisque tu intercèdes en faveur de tes
“ enfants, je vais m'en retourner avec mes hommes. Lors-
“ que votre Grand (Mgr Bridoux) ira à Oujiji, il arrangera
“ avec Romaliza vos affaires et celles du capitaine Joubert.”
“ Je savais à quoi m'en tenir sur la magnanimité de ce